

APPEL À CONTRIBUTIONS  
Les Cahiers Echinox  
Université « Babeş – Bolyai », Cluj-Napoca, Roumanie  
www.phantasma.lett.ubbcluj.ro / Caietele Echinox  
Volumes 36-37 / 2019

**Imaginaires de l'altérité**

Coordonnateurs: Hichem Ismail, Corin Braga

Les volumes 36 et 37 des *Cahiers Echinox* se proposent d'accueillir les actes du 3<sup>e</sup> Congrès international du Centre de Recherches Internationales sur l'Imaginaire (CRI2i), organisé le 6-10 mars 2018 à Hammamet en Tunisie et dédié aux débats autour des imaginaires de l'altérité. Cette notion a beau avoir été largement analysée en philosophie et en sciences humaines, elle continue à nous préoccuper, présidant à notre conscience et imposant un questionnement incessant. Le rapport à l'Autre n'a jamais été aussi problématique que dans le contexte mondial actuel, où les nouvelles valeurs de standardisation véhiculées par la culture de la mondialisation font face à l'hégémonie croissante des revendications identitaires. L'époque est marquée par le brassage des identités, voulu par le nouvel ordre mondial, et la pensée unique libérale se heurte à une opposition farouche des groupes sectaires et des mouvements radicaux. Qu'est-ce qui justifie cette flambée de violence qui frappe au quotidien, çà et là, et ces discours brandissant la bannière de l'inimitié, sinon le rejet de la différence et la négation de l'altérité ? Qu'est-ce qui triomphe aujourd'hui partout dans le monde sinon l'exclusivisme, l'intolérance et la haine de l'Autre ?

C'est dans ce contexte tendu, placé sous le signe du choc des civilisations, que s'affirme le besoin de revisiter la notion d'*alteritas* et de confronter les imaginaires philosophique, artistique et littéraire relatifs à la notion de l'Autre dans sa relation dialectique avec celle de l'identité collective. N'est-il pas temps de réévaluer l'image de soi et de réajuster la représentation de l'Autre ? De dépasser le nombrilisme et l'ethnocentrisme afin de passer d'une altération à une véritable altérité ?

Néanmoins, loin de vouloir nous enfermer dans les regards croisés entre Orient et Occident – ou encore entre Nord et Sud – et de nous limiter aux représentations bipolaires et réductrices, développées de part et d'autre des deux rives de la Méditerranée, entre autres, nous voudrions définir l'Autre dans sa large diversité, en tant que somme de constructions imaginaires plurielles, tributaire de la société et de l'époque et renfermant une infinité de figures et de représentations.

Les anciens Grecs, à l'instar de maintes cultures, ont déjà multiplié les figures de l'Autre, mais ont perçu l'altérité surtout sous un angle négatif. Prenant un caractère centripète, leur conception de la cité s'articulait autour des privilèges propres uniquement aux citoyens libres qui devaient occuper le centre, tout en repoussant dans la marge et selon une catégorisation spatiale tous ceux jugés différents : non seulement les étrangers, les barbares et les ennemis, mais également les femmes, les esclaves ou les éphèbes.

Nous voudrions donc engager une réflexion sur les diverses manifestations de l'altérité et interroger non seulement ses multiples représentations littéraires et artistiques, mais également les soubassements historiques, psychosociaux et idéologiques à l'origine de sa construction. Nous nous proposons de nous ouvrir à la pluralité des formes d'altérité : l'altérité exogène qui renvoie à des peuples différents dont nous séparent la géographie ou /et le temps, et l'altérité endogène « référant à ceux qui, marqués du sceau d'une différence,

qu'elle soit d'ordre physique ou corporel (couleur, race, handicap, genre, etc.), du registre des mœurs (mode de vie, forme de sexualité) ou liée à une appartenance de groupe (national, ethnique, communautaire, religieux, etc.), se distinguent à l'intérieur d'un même ensemble social ou culturel et peuvent y être considérés comme source de malaise ou de menace » (Denise Jodelet, « Formes et figures de l'altérité », dans *L'Autre : Regards psychosociaux*, sous la direction de Margarita Sanchez-Mazas et Laurent Licata, Presses de l'Université de Grenoble, 2005, p. 23-47).

L'imaginaire de l'altérité devrait être analysé comme un espace intermédiaire, comme une interface entre la conscience de soi et l'environnement social, le sujet et le monde, conditionnant de la sorte notre rapport à la littérature, à l'art et à la culture et s'imposant par là même à toute forme de création. Il détermine notre vision du monde et notre façon de l'interpréter. Nous voudrions identifier la trace et l'importance de l'Autre comme matrice de la création, remettre en question la notion de l'originalité de l'œuvre et démystifier sa perception comme une pure création. Celle-ci doit être perçue comme une rencontre et une synthèse d'une altérité plurielle, prenant des dimensions discursives, esthétiques et poétiques. Cette rencontre a déjà été largement conceptualisée par maintes approches critiques contemporaines: polyphonie, intertextualité, dialogisme, plurilinguisme, ou encore interculturalité, transculturalité, pluriculturalité, et acculturation.

Les contributions, rédigées selon la Feuille de style des *Cahiers Echinox*, sont à envoyer à l'adresse [CorinBraga@yahoo.com](mailto:CorinBraga@yahoo.com) jusqu'au 31 décembre 2018.